

FINI LES CADEAUX ... MAIS LETTRES ET PHOTOS COMPTENT PLUS QUE JAMAIS !

En tant que Parrain ou Marraine Plan, vous êtes en première ligne pour suivre la différence que votre soutien apporte dans la vie de votre Filleul(e) Plan et de sa communauté. Les lettres ou les photos que vous lui envoyez vous permettent de développer un lien particulier. Toutefois, il s'avère que les petits cadeaux n'ont pas toujours un effet positif dans les communautés. **Paul Deleye** (Responsable de la Récolte de fonds et du Parrainage Plan) et **Rafael Rodriguez** (Spécialiste de la Communication* liée au Parrainage pour Plan Salvador) nous expliquent pourquoi les envois de petits cadeaux seront bientôt supprimés.

Plan Magazine : **Aujourd'hui, comment les Parrains et MARRAINES Plan peuvent-ils créer un lien avec leur Filleul(e) Plan ?**

Paul Deleye : « Au début d'un parrainage, le nouveau Parrain Plan peut toujours compter sur un premier contact avec son ou sa Filleul(e) Plan. Nos collaborateurs sur place rendent visite à la famille de l'enfant et l'informent du nouveau parrainage. Alors, une première lettre est rédigée. Le Parrain ou la Marraine Plan est ensuite libre de réagir. »

PM : Après le premier contact, les Parrains et MARRAINES Plan peuvent donc décider eux-mêmes de la manière dont se construit la relation avec leur Filleul(e) ?

Paul : « Oui, Plan laisse l'initiative aux Parrains et MARRAINES Plan. Nous savons que 30% des parrains et marraines belges écrivent de temps en temps une lettre ou envoient un cadeau. D'autres réagissent uniquement quand ils reçoivent un nouveau courrier. »



▲ Ici, on traite tout le courrier des Filleul(e)s Plan salvadoriens.

PM : Comment les lettres et les cadeaux sont-ils perçus par les enfants et leur communauté ?

Paul : « Les Filleul(e)s Plan valorisent beaucoup les échanges avec leur Parrain ou leur Marraine Plan. Pour eux, il s'agit de quelqu'un qui offre des perspectives de changement à leur communauté. Les membres de la communauté sont très impliqués dans le

POURQUOI ON NE REÇOIT JAMAIS RIEN, NOUS ?

« J'ai récemment pu constater moi-même l'effet négatif que les cadeaux peuvent avoir dans les communautés », explique Rafael. « Je me suis rendu dans la communauté de Las Pavas, à La Libertad, pour apporter des cadeaux à deux Filleul(e)s Plan. Ma mission accomplie, deux familles sont venues vers moi. J'ai tout de suite vu qu'elles étaient contrariées. Une des femmes m'a demandé : « Pourquoi est-ce que cette petite fille reçoit chaque année de beaux cadeaux et nous jamais ? Comment ça se fait ? Est-ce que certaines familles sont privilégiées ? Est-ce qu'il y a quelque chose que nous devons faire et que nous ne savons pas ? » En tant que collaborateur de Plan, ça m'a beaucoup attristé de devoir leur expliquer la situation, à savoir qu'un(e) Filleul(e) Plan avait tout simplement de la chance. Les familles le comprenaient très bien, mais cela ne les rendait pas moins tristes. Pour quelqu'un qui vit dans la pauvreté, cela reste difficile d'accepter que l'acquisition d'un avantage ne dépende que du hasard ou de la chance. Et ce, alors que Plan défend des droits égaux pour tous les enfants, sans aucune discrimination. »

fonctionnement de Plan, ils participent au choix des projets réalisés par Plan. Ils comprennent donc bien que derrière chaque Filleul(e) Plan, il y a des hommes et des femmes qui contribuent financièrement au succès du projet. Ils sont dès lors motivés à fournir de l'information pour le rapport d'avancement annuel envoyé aux Parrains et Marraines Plan afin qu'ils restent au courant des projets développés sur place. Les enfants et leurs familles apprécient aussi la correspondance parce qu'elle leur permet d'en savoir plus sur ce parrain ou cette marraine qui vit à l'autre bout du monde : comment vivent les gens dans leur pays, où habitent-ils, ont-ils des enfants, que font-ils dans la vie ? »

PM : La coalition internationale Plan vient de décider de supprimer bientôt l'envoi de cadeaux. Quels sont les arguments qui justifient cette décision ?

Paul : « Une étude approfondie a précédé cette décision. L'objectif de l'étude étant de toujours mieux répondre à notre mission, à savoir : améliorer structurellement les conditions de vie des enfants dans le Sud. Plan a étudié un certain nombre d'aspects du Parrainage Plan, dont l'impact des paquets et cadeaux. Dans ce cadre, Plan s'est intéressée aux sentiments que suscitaient ces attentions parmi les Filleul(e)s Plan et leur communauté. »

Rafael : « Un paquet peut contribuer au bonheur d'un enfant et de sa famille. Pourtant, nous devons mettre cette joie en balance avec l'intérêt communautaire. L'objectif est d'arriver à une amélioration des conditions de vie de la communauté tout entière. Le temps et les frais nécessaires à la logistique liée aux cadeaux pourraient être investis dans des projets qui apportent des changements substantiels aux conditions de vie de la communauté. »

PM : Avez-vous des exemples de problèmes survenus à cause des cadeaux ?

Rafael Rodriguez : « Un cadeau peut rendre un enfant très heureux. Toutefois, peu de Filleul(e)s Plan reçoivent des cadeaux en comparaison de ceux qui ne reçoivent rien. Parfois, cette différence peut susciter des jalousies et des frustrations : des réactions parfaitement compréhensibles dans le contexte de pauvreté où évoluent les communautés concernées. Ils voient que Plan n'offre qu'à certains enfants l'avantage de recevoir des cadeaux. Alors que la majorité des familles n'ont pas cette chance. »

Paul : « En effet, l'étude a mis en lumière les tensions que peuvent générer les cadeaux au sein d'une communauté. Cet état de fait a été relevé tant par l'équipe de Plan que par les membres de la communauté. De plus, la situation n'est pas juste par rapport aux enfants qui ne sont pas parrainés. Cette iniquité ne correspond pas à la vision de Plan.

Le développement communautaire centré sur l'enfant est basé sur la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, qui stipule

notamment que chaque enfant doit avoir accès aux mêmes chances. Bien que nous conseillions aux Parrains et Marraines Plan de privilégier des cadeaux pouvant faire plaisir à plusieurs enfants, cela n'empêche qu'un cadeau attire l'attention sur un seul d'entre eux. C'est pourquoi Plan a décidé de ne plus autoriser les cadeaux. »



▲ Les enfants contribuent activement aux rapports d'avancement des projets.



▲ *Écrire est le plus beau des cadeaux.*

PM : Les envois et le suivi des cadeaux représentaient une grande charge de travail, qui n'existera plus désormais ?

Paul : « En effet, la logistique liée aux cadeaux n'est pas négligeable. En plus du coût effectif des envois, il y a d'autres aspects. En Belgique, le cadeau est contrôlé, emballé et inséré dans le système. Quand le cadeau arrive dans le pays de destination, un collaborateur local l'enregistre à nouveau, pour assurer un suivi optimal. Ensuite, le paquet doit être apporté à l'enfant concerné. En évitant ces frais en Belgique et dans ses zones d'action, Plan pourra investir davantage dans des programmes qui profitent à l'ensemble de la communauté. »

PM : D'autres arguments ont-ils influencé cette décision ?

Paul : « Naturellement. La durabilité, par exemple, a été un argument important. Au lieu d'envoyer des paquets partout dans le monde, nous pouvons mieux investir cet argent pour réaliser plus de projets dans une communauté définie. Plan Belgique continue d'offrir la possibilité d'échanger des lettres. Les e-mails sont également une option durable que nous envisageons. Les Parrains et Mairaines Plan enverraient un e-mail à Plan Belgique et nous le transmettrions ensuite à l'équipe locale, qui pourrait imprimer le mail et l'apporter à l'enfant concerné. »

PM : Comment la décision de mettre un terme aux envois de cadeaux est-elle communiquée aux Filleul(e)s Plan et à leur communauté ?

Rafael : « Quand il y a des changements importants à communiquer et à discuter, l'équipe de Plan sur place rassemble les membres de la communauté. Ensemble, ils discutent de la décision. Plan expose le raisonnement qui justifie ce changement, répond aux questions de la population et éclaircit les zones d'ombres. Les dirigeants et les volontaires communautaires jouent également un rôle majeur. Ils connaissent bien les gens sur place et parlent avec eux pour s'assurer que le message est bien compris. »

PM : Jusque quand les Parrains et Mairaines Plan belges peuvent-ils encore envoyer des cadeaux ?

Paul : « En Belgique, les Parrains et Mairaines Plan peuvent envoyer des cadeaux au plus tard jusqu'au 1^{er} juillet 2009. Ceux qui ont envoyé un paquet l'an dernier ont déjà reçu une lettre en février qui les avertissait de la décision. »

PM : Quel est l'impact positif des lettres sur les Filleul(e)s Plan et leur communauté ?

Rafael : « Quand on parle de lettres, on parle d'échange : cette

démarche favorise une meilleure connaissance et un respect mutuel entre le Nord et le Sud. La majorité des communautés où Plan développe des projets se trouvent dans les zones reculées des campagnes. Les habitants n'ont pas l'habitude d'être en contact avec des personnes extérieures à leur communauté. Les lettres et les photos leur permettent de voyager, cela représente une perspective nouvelle et enrichissante. Les enfants peuvent être stimulés à faire de leur mieux pour avoir une vie meilleure, par exemple en menant à bien leur parcours scolaire. »

Paul : « Pour les Parrains et Mairaines Plan, il s'agit aussi d'une expérience particulière : les échanges de courrier leur permettent de suivre l'évolution de l'enfant qu'ils parrainent et de sa communauté. De plus, cela leur offre la possibilité de s'arrêter un moment sur d'autres dimensions de leur Parrainage Plan : ils peuvent, par exemple, impliquer leurs propres enfants et écrire une lettre ou faire un dessin ensemble pour leur Filleul(e) Plan. »

PM : Comment les lettres sont-elles accueillies par les Filleul(e)s Plan ?

Rafael : « L'équipe de Plan a remarqué que les enfants aimaient beaucoup ces lettres. Elles trouvent, tout comme les photos, une place de choix dans les maisons. Une lettre, une carte postale ou

une photo en disent beaucoup plus qu'un jouet qui, après un certain temps, est souvent délaissé. La communication en soi est le plus beau cadeau qu'un Parrain ou une Mairaine Plan puisse offrir à son ou sa Filleul(e) Plan. » ■

** Rafael est responsable de toute la Communication liée au Parrainage Plan au Salvador. Cela implique la communication directe entre les enfants et leurs Parrains et Mairaines Plan en Belgique et ailleurs dans le monde, mais aussi les rapports d'avancement des projets, rédigés en collaboration avec TOUS les enfants de la communauté (pas uniquement avec les Filleul(e)s Plan).*

AU TRAVAIL !

Vous voulez vous y mettre sans attendre ? Utilisez la carte ci-jointe *Greetings from Belgium* ! Ajoutez un message personnel, et renvoyez-la-nous. Nous la ferons parvenir à votre Filleul(e). De cette manière, vous offrez un cadeau inestimable à votre Filleul(e) Plan : un lien unique qui dépasse toutes les frontières.

Pour plus d'informations sur la correspondance avec votre Filleul(e) Plan, surfez sur

www.planbelgique.be/parrains-plan/



▲ Lettres et photos trouvent une place de choix dans la famille.